No. 53.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

SAMEDI le 22 Février 1812.

INTERIEUR.

BENSCHOP (*département des Bouches de la Meuse*), *le 17 Février*. Le 26 du mois passé est décédé ici à l'âge de 102 ans et à-peu-près six mois, *Albert Rietveld Pz.*, agriculteur; cet individu qui a vu le commencement de deux siécles était célibataire et a joui jusqu'à la fin de sa vie de toutes ses facultés intellectuelles.

(*Feuille Politique du Dep. du Zuiderzée.*)

PARIS, *le 12 Février*. Il vient d'arriver à l'Ile de Wight une frégate américaine avec des dépêches très-importantes, et qui contiennent, dit-on, l'*ultimatum* du gouvernement américain.

Par un décret-impérial du 7 de ce mois est fixé la forme et les dimensions des effets d'habillement des régimens de troupes à cheval.

(*Moniteur.*)

NOUVELLES OFFICIELLES DES ARMÉES IMPÉRIALES EN ESPAGNE.

(Première suite; voyez le no. d'hier.)

Deuxième rapport.

SALAMANQUE, le 18 janvier.

MONSEIGNEUR,

A l'instant où j'arrive à Salamanque, j'ai l'honneur de vous rendre compte que d'après les derniers rapports que je reçois, le faubourg de Rodrigo, ainsi qu'une redoute que j'ai fait construire, ont été enlevés de surprise pendant la nuit du 10. C'est un événement malheureux; car j'avais toujours compté que leur défence exigerait des travaux de siége et nous ferait gagner huit ou dix jours.

On m'annonce d'un autre côté que les premières pièces de siége ont seulement passé l'Agueda le 14; en attendant la réunion des troupes, qui va se faire en divers lieux, j'ai poussé une forte avant-garde le plus près possible de la ville, afin qu'elle se fasse entendre et qu'elle avertisse qu'on marche au secours.

Je suis avec respect, etc. etc.

No. 53.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

ZATURDAG den 22 February 1812.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

BENSCHOP (*departement der Monden van de Maas*), *den 17 February* Den 26sten der II. maand overleed alhier, in den ouderdom van 102 jaren en byna zes maanden. *Albert Rietveld Pz.*, landbouwer; deze persoon, die het begin van twee eeuwen heeft bygewoond, was nimmer gehuwd geweest en heeft tot aan het einde zyn's levens het gebruik van alle zyne verstandelyke vermogens behouden.

(*Dagblad van het Dep. der Zuiderzee.*)

PARYS, *den 12 February*. Er is by het eiland Wight een amerikaansch fregat met zeer belangryke depêches aangekomen, houdende, zoo men zegt, het ultimatum van het amerikaansch gouvernement.

By keizerlyk decreet van den 7den dezer, is de vorm en de grootte der kleederen van de regementen kavallerie bepaald.

(*Moniteur.*)

OFFICIELE BERIGTEN DER KEIZERLYKE LEGERS IN SPANJE.

(Eerste vervolg, zie het no. van gister.)

Tweede rapport

SALAMANKA den 18 january.

MONSEIGNEUR,

Op het oogenblik kom ik te Salamanka aan. Ik heb de eer, u te berigten, dat, volgens de laatste rapporten, die ik heb ontvangen, de voorstad Rodrigo, alsmede eene schans, die ik heb doen aanleggen, gedurende den nacht van den 10den, by overrompeling zyn veroverd. Zulks is eene ongelukkige gebeurtenis; want ik had steeds gerekend, dat derzelver verdediging belegeringswerken zou vorderen, en ons acht of tien dagen zou doen winnen.

Men meldt my, van eenen anderen kant, dat de eerste belegeringsstukken slechts den 14den de Agueda zyn overgetrokken; in afwachting der vereeniging van de troepen, die op verschillende plaatsen geschieden zal, heb ik eene sterke voorhoede zoo na mogelyk by de stad doen voortrukken, ten einde te toonen, dat zy er is, en dat men in de stad daardoor gewaar worde, dat men ter hulpe snelt.

Ik ben met eerbied, enz., enz.

Troisième rapport.

MONSEIGNEUR,

Le 10, dans la nuit, l'ennemi s'et présente devant Rodrigo; il s'empare des couvens du faubourg.

Dans la journée du 16, des batteries anglaises com mencent leur feu à une grande distance, et le 19 la place est prise d'assaut et tombe au pouvoir de l'ennemi. Il y a dans cet événement quelque chose de si incompréhensible, que je ne me permets aucune observation. Je n'ai pas encore les renseignemens nécessaires.

Je suis avec respect, etc.

Quatrième rapport.

SALAMANQUE, le 24 janvier.

MONSEIGNEUR,

Je m'étais concerté avec le général *Dorsenne* pour la réunion de nos troupes, mais les espérances que j'avais conçues de voir l'armée ennemie, fière d'un premier succès, tenir au-delà de l'Agueda, se sont promptement évanouies. Les reconnaissances que j'ai envoyées me rendent compte que le corps ennemi qui s'était porté sur Tamamès, et qu'on avait pris pour l'armée réunie, s'est replié sur l'Agueda, a repassé cette rivière et est rentré en Portugal après avoir levé ses ponts.

Les Anglais ont enlevé une partie de la grosse artillerie de la place, pour la transporter à Almeida. Ils n'ont laissé aucun Anglais à Ciudad-Rodrigo.

Je suis avec respect,

MONSEIGNEUR,

De votre altesse,

Le très humble et très obéissant serviteur,

Le maréchal duc DE RAGUSE.

ARMÉE DU MIDI.

Le général *Soult* occupait avec son corps d'observation les frontières de Murcie; son avant-garde a poussé, le 11 décembre, une forte partie sur le camp de Lorca, occupé par deux régimens insurgés Après une vive fusillade, ils ont pris la fuite, et ont été poursuivis jusqu'au delà de Totana, où ils ont perdu beaucoup de monde.

Le général *l'Allemand* a pénétré, de son côté, en Murcie par Veas et Segura; il a culbuté tous les partis insurgés qu'il a rencontrés. Le 13 décembre, il dirigea sa marche sur Moracetta et Caravaca, et poursuivit vivement une division ennemie qui se retirait en toute hâte sur Alicante: il a ramassé beaucoup de prisonniers et de déserteurs.

Des pluies continuelles et des tempêtes violentes avaient tellement inondé les plages et campagnes des environs de Tarifa en de Saint-Roch, que le maréchal duc de Belluno avait été forcé de retarder l'investissement de Tarifa; les troupes du général *Barrois* prirent une position en arrière de Saint-Roch. Cependant, le 15 décembre, le mauvais tems ayant paru cesser, les corps se remirent en mouvement pour cerner Tarifa. *Ballesteros*, trompé sur le motif de ces mouvemens, sortit de son camp, et se présenta au Puerto de Ojen, où se trouvait un bataillon du 8e régiment de ligne, qui le reçut vigoureusement et

Derde rapport.

MONSEIGNEUR,

Den 10den, des nachts, heeft de vyand zich voor Rodrigo vertoond; hy maakte zich van de kloosters der voorstad meester.

Op den 16den begonnen de engelsche batteryen haar vuur op een' grooten afstand, en den 19den werd de stad stormenderhand ingenomen, en viel in 's vyands magt. Er is in die gebeurtenis iets zoo onbegrypelyks, dat ik my geene aanmerkingen deswegens veroorlove. Ik heb de noodige berigten nog niet ingewonnen.

Ik ben met eerbied, enz

Vierde rapport.

SALAMANKA, den 24 january.

MONSEIGNEUR,

Ik had met den generaal *Dorsenne* schikkingen beraamd tot de vereeniging onzer troepen; doch de hoop, die ik gehad heb, dat het vyandelyk leger, trotsch op een eerste voordeel, aan gene zyde van de Agueda stand zou houden, is geheel verydeld. De verkenningen, die ik afgezonden heb, berigten my, dat het vyandelyk korps, dat zich naar Tamames had begeven, en dat men voor het vereenigd leger aangezien had, naar de Agueda terug geweken, deze rivier overgetrokken, en, na deszelfs bruggen te hebben afgebroken, naar Portugal teruggekeerd was.

De Engelschen hebben een gedeelte van de zware artillerie der stad medegenomen, ten einde hetzelve naar Almeida te transporteren. Er is niet een Engelschman te Ciudad-Rodrigo achtergebleven.

Ik ben met eerbied,

MONSEIGNEUR,

Van uwe hoogheid,

De zeer-nederige en zeer-verknochte dienaar,

De maarschalk hertog VAN RAGUZA.

LEGER VAN HET ZUIDEN.

De generaal *Soult* bezette met zyn observatie-korps de grenzen van Murcia; zyne voorhoede heeft, den 11den december, eene sterke party naar het kamp van Lorca gezonden, dat door twee regementen opstandelingen bezet was. Na een hevig snaphaanvuur hebben zy de vlugt genomen, en zyn tot voorby Totana vervolgd geworden, alwaar zy veel volk verloren hebben.

De generaal *l'Allemand* is, van zyn' kant, over Veas en Segura, in Murcia doorgedrongen; hy heeft alle de benden opstandelingen, die hy ontmoette, overhoop geworpen Den 13den december trok hy op Moracetta en Caravaca, en vervolgde hevig eene vyandelyke afdeeling, die in alle haast naar Alikante terug trok; hy heeft vele gevangenen en deserteurs byeen verzameld.

De gestadige regens en de geweldige stormen hadden de stranden en velden in den omtrek van Tarifa en Sint-Roch zoodanig onder water gezet, dat de maarschalk hertog van Belluno genoodzaakt was geweest, de insluiting van Tarifa te vertragen; de troepen van den generaal *Barrois* namen eene stelling achterwaarts Sint-Roch Dan, den 15den december, scheen het slechte weder te veranderen, en dus stelden zich de korpsen weder in beweging, om Tarifa in te sluiten. *Ballesteros*, omtrent de oorzaak van deze bewegingen misleid, verliet zyn kamp, en vertoonde zich te Puerto de Ojen, waar zich een bataillon van het 8ste regement

donna le tems au général *Barrois* d'arriver avec le 43e de ligne et un bataillon du 7e du grand-duché de Varſovie. Les inſurgés furent à leur tour attaqué ſi vivement, qu'ils furent mis dans une déroute complète; leur perte fut conſidérable en tués et blesſés. *Balleysteros*, ſe ſauvant à la tête de ſon avant-garde, trouva la grande route occupée par notre cavalerie, qui le chargea vivement; il ne dut ſon ſalut qu'à la vîteſſe de ſon cheval, et eut beaucoup de peine à rejoindre ſon camp à la tête des fuyards.

Le 20 décembre, le général *Leval* a formé l'inveſtiſſement de Tariſa, où s'étaient renfermés 1500 Anglais et 3000 Espagnols. Le 21, les Anglais tentèrent une ſortie générale et furent repouſsés; ils renouvelèrent leur attaque le 22 et éprouvèrent des pertes conſidérables. Le 16e régiment d'infanterie s'est conduit avec diſtinction; il a eu un officier et deux voltigeurs tués et 17 blesſés. Le 23, la tranchée a été ouverte à 120 toiſes de la place; l'artillerie de ſiége, compoſée de quelques pièces de gros calibre, était arrivée; on avait été obligé de lui ouvrir un chemin ſur une pente de rocher expoſé au feu d'un vaiſſeau, de deux frégates et de pluſieurs canonnières anglaiſes; mais rien n'avait pu retarder l'ardeur des troupes expoſées à toute l'intempérie de la ſaiſon.

Le 29, le feu de la batterie de brèche a commencé; le 30, elle parût praticable; le gouverneur ayant refuſé de capituler, on fit eſſayer la brèche par deux compagnies de voltigeurs; mais on avait négligé de ſonder un foſſé boüeux, qui couvrait le front attaqué; les pluies continuelles avaient tellement détrempé le ſol, qu'il fut impoſsible de ſurmonter l'obſtacle; les troupes ſe retirèrent en bon ordre. On réſolut d'agrandir la brèche; la nouvelle batterie qu'on conſtruiſit promettait de la voir bientôt très-praticable; mais les pluies ayant continué avec une abondance étonnante, les chemins ayant disparu totalement, et les transports des vivres n'étant plus poſsibles, il a fallu ſe retirer au-delà des torrens pour ſe rapprocher des moyens de ſubſiſtance et prendre des vivres dont on manquait abſolument.

Le général *Hill* a quitté un inſtant les frontières de Portugal, pour opérer une diverſion en marchant ſur Mérida.

Le capitaine *Neveu*, du 88e régiment de ligne, était en reconnaiſſance ſur la Roca, avec trois compagnies de voltigeurs. Le 29 décembre, à onze heures du matin, il fut attaqué à la Nava par l'avant-garde anglaiſe, qui lança contre lui 800 cavaliers et quatre pièces de canon; il fit bonne contenance et forma auſsitôt le carré, mettant au centre quelques huſſards qui l'accompagnaient; l'ennemi ne put jamais l'entamer malgré ſa ſupériorité; il ſoutint bravement cinq charges de cavalerie et le feu de l'artillerie ennemie ſans s'ébranler; il ſe mit enſuite en retraite ſur

van linie bevond, hetwelk hem dapper ontving, en aan den generaal *Barrois* den tyd gaf, met het 43ſte van linie en een bataillon van het 7de regement van het groorhertogdom Warſchau, aan te komen. De opſtandelingen werden nu, op hunne beurt, zoo gedugt aangetast, dat zy in eene volſlagen deroute gebragt werden, en een aanmerkelyk verlies aan gefneuvelden en gekwetſten ondervonden. *Balleysteros*, zich aan het hoofd van zyne voorhoede reddende, vond den grooten weg door onze ruitery bezet, die hem hevig nazette; hy had zyn behoud alleen aan de ſnelheid van zyn paard te danken, en bereikte, aan het hoofd der vlugtelingen, ternaauwernood zyn kamp.

Den 20ſten december heeft de generaal *Laval* Tariſa omſingeld, in welke plaats zich 1500 Engelſchen en 3000 Spanjaarden opgeſloten hadden. Op den 21ſten beproefden de Engelſchen een' algemeenen uitval, en werden terug geſlagen; zy hernieuwden hunnen aanval den 22ſten, en ondergingen een aanmerkelyk verlies. Het 16de regement infanterie heeft zich onderſcheiden; hetzelve heeft een' officier en twee voltigeurs gedood en 17 gekwetſten gehad. Den 23ſten zyn de loopgraven op 120 toiſes van de veſting geopend; het belegerings-geſchut, uit eenige ſtukken van grof kaliber beſtaande, was aangekomen; men was verpligt geweest, voor hetzelve een' weg over eene hellende rots te banen, die zeer bloot lag voor het vuur van een vyandelyk linie-ſchip, van twee fregatten en verſcheiden engelſche kanonneerbooten; doch niets was in ſtaat, de ſtandvastigheid der troepen te doen wankelen, alhoewel zy aan alle de ongemakken van het jaargetyde bloot geſteld waren.

Den 29ſten nam het vuur van de bresbattery een' aanvang; den 30ſten ſcheen de bres bruikbaar; de gouverneur geweigerd hebbende, te kapituleren, deed men de bres door twee compagnien voltigeurs onderzoeken; doch men had verzuim, eene modder-gracht te peilen, die het aangevallen front bedekte; de onophoudelyke regenvlagen hadden den grond zoodanig doorweekt, dat het onmogelyk was, deze verhinderingen te boven te komen; de troepen retireerden in goede orde. Men beſloot, de bres te verwyden; de nieuwe battery, die men opwierp, ſcheen een' goeden uitſlag te beloven; doch de regen op eene verwonderenswaardige wyze aanhoudende, de wegen geheel verdwenen en het zenden van levensbehoeften niet meer mögelyk zynde, moest men achter de ſtroomen terug trekken, ten einde zich middelen van beſtaan te verzekeren, en levensmiddelen te bekomen, waaraan men een volſlagen gebrek had.

De generaal *Hill* heeft een oogenblik de grenzen van Portugal verlaten, om eene afwending te maken en op Merida aan te rukken.

De kapitein *Neveu*, van het 88ſte regement van linie, was op verkenning uit, en bevond zich te la Roca, met drie compagnien voltigeurs. Den 29ſten december, des morgens ten elf uren, werd hy te la Nava door de engelſche voorhoede aangevallen; deze zond 800 ruiters en vier ſtukken geſchut tegen hem af; hy gedroeg zich ſtandvastig, en vormde terſtond een carré, in welks centrum hy eenige huzaren, die hem verzelden, plaatſte; de vyand kon hetzelve, ondanks zyne overmagt, nimmer doorboren; hy hield vyf aanvallen van de ruitery en het vuur van de vyandelyke artillerie dap-

Mérida ſans jamais permettre à l'ennemi de l'approcher. Le feu avait été entendu de Mérida; le général *Dombrowski* fit auſſitôt ſortir ſa cavalerie pour recevoir le capitaine *Neveu;* l'ennemi s'arrêta auſſitôt et ceſſa d'inquiéter nos braves, qui rentrèrent à Mérida au milieu des applaudiſſemens de la garniſon; l'intrépide *Neveu* ramenait avec lui ſes bleſſés; il n'avait perdu que trois hommes; la cavalerie anglaiſe a conſidérablement ſouffert par le feu du carré qu'elle a reçu à pluſieurs repriſes à moins de 15 pas; 15 Anglais ont été fait priſonniers, 2 bleſſés et ayant perdu leurs chevaux.

Le général-commandant à Mérida, n'ayant point de forces ſuffiſantes, à ſa diſpoſition, ſe décida auſſitôt à évacuer la ville qui n'a aucunes défenſes, dans l'intention d'attirer ſur la rive gauche de la Guadiana la diviſion ennemie, renforcée de 4000 Espagnols de *Morillo;* le général *Drouet* ſe hâtait pendant ce tems de rallier les troupes du 5e corps cantonnées dans les environs et ſe diſpoſait à fondre à ſon tour ſur l'ennemi; mais le général *Hill* ne jugea pas à propos de l'attendre; il ſe contenta de pouſſer une reconnaiſſur Almendralejo où il y eut quelques coups de fuſils de tirés. Il a repris la route de Portugal. Nos troupes avaient dépaſſé Mérida et le pourſuivaient.

ARMÉE DU CENTRE.

Par ſuite du même ſyſtème de diverſion du général *Hill* ſur Mérida, *Morillo*, chef espagnol, à la tête de 2000 hommes, s'est porté rapidement à travers la Serena jusque dans la Manche pour lever des contributions. Le 16 janvier, il a paru aux portes d'Almagro; la garniſon le reçut à coups de fuſil. Le général *Teilhard*, prévenu de ſa marche, arriva quelques momens après avec 400 hommes de cavalerie et deux canons; *Morillo* fut chargé avec une rare intrépidité, et mis dans une déroute complète; poursuivi pendant pluſieurs jours l'épée dans les reins, il s'est hâté de quitter la Serena et de ſe retirer ſur le Portugal.

(*Moniteur*)

(*La ſuite ci-après.*)

per uit, zonder te wankelen; hy retireende vervolgens op Merida, en liet nooit den vyand toe, hem te naderen. Men had te Merida het geſchut gehoord; de generaal *Dombrowski* liet terſtond zyne ruitery uittrekken, om den kapitein *Neveu* te ondersteunen; de vyand hield daarop halte, en verontruste onze dapperen niet meer, die onder de toejuichingen van de bezetting te Merida binnenkwamen; de onverſchrokken *Neveu* voerde zyne gekwetſten met zich; hy had ſlechts drie man verloren; de engelſche ruitery heeft veel geleden van het vuur van het carré, dat zy herhaalde reizen op nog geen 15 ſchreden doorgeſtaan heeft; 15 Engelſchen zyn gevangen genomen, 2 zyn er gekwetst en hebben hunne paarden verloren.

De generaal kommandant te Merida, geene genoegzame krygsmagt ter zyner beſchikking hebbende, beſloot terſtond, de ſtad, die geene middelen van verdediging bezat, te verlaten, met het voornemen, de vyandelyke diviſie, die door 4000 Spanjaarden van *Morillo* verſterkt was, op den linker-oever van de Guadiana te lokken; de generaal *Drouet* haaſte zich intuſſchen, om de troepen van het 5de korps, die in de omſtreken gelegerd waren, te vereenigen; en meende op zyne beurt den vyand aan te vallen; doch de generaal *Hill* oordeelde het niet geraden, hem af te wachten; maar vergenoegde zich, eene verkenning op Almendralejo af te zenden, alwaar eenige ſnaphaanſchoten gewisſeld werden. Hy heeft den weg van Portugal ingeſlagen. Onze troepen waren Merida voorby getrokken en vervolgden hem.

LEGER VAN HET CENTRUM.

Ten gevolge van hetzelfde ſteiſel van den generaal *Hill*, namelyk, om eene afwending op Merida te maken, is de ſpaanſche bevelhebber *Morillo*, aan het hoofd van 2000 man, ſnellyk door la Serena getrokken, en tot in la Mancha doorgedrongen, om ſchattingen te ligten. Den 16den january verſcheen hy voor de poorten van Almagro; de bezetting ontving hem met geweerſchoten. De generaal *Treilhard*, van zyn' togt onderrigt, kwam eenige oogenblikken daarna met 400 ruiters en twee kanonnen aan. *Morillo* werd met eene zeldzame kloekmoedigheid aangevallen, en in eene volſlagen deroute gebragt; gedurende verſcheiden dagen met de degen in de rug vervolgd, heeft hy met den meesten ſpoed la Serena verlaten, en is naar Portugal terug gekeerd.

(*Moniteur*)

(*Het vervolg hierna*)

ANNONCES DE NAISSANCES, DE MARIAGES ET DE DÉCES.

*** Ma chère épouſe, MARIA WITTEVEEN, accoucha aujourd'hui très-heureuſement d'un fils.

LEMMER, le 16 février 1812. A. J. ANDREÆ.

*** Sont fiancés

BERGUMERDAM, le 16 février 1812. M. S. DAMSTRA, et G. J. DOUMA, van Smallinger-Opeinde.

GEBOORTE-, HUWELYKS- EN STERFBERIGTEN.

*** Heden verloste voorſpoedig van een' zoon, MARIA WITTEVEEN, geliefde echtgenoote van

LEMMER, den 16 february 1812. A. J. ANDREÆ.

*** Ondertrouwd

BERGUMERDAM, den 16 february 1812. M. S. DAMSTRA, en G. J. DOUMA, van Smallinger Opeinde.

à LEEUWARDE chez D. R. SMEDING et M. KOON.